



# EN VOL

MONTAREM TANT QUE POIREM



© Daniel Michelon et Dany Jung

Exposition "Sans domicile fixe" - Galerie Envol  
Du 9 Mai au 15 septembre 2022

## SOMMAIRE

### Éditorial

Et maintenant...

### Actualité

Depuis six mille ans la guerre  
*Victor Hugo*

### Éducation

Le vent brûle

### Billets d'humeur

Supposons - *Pierre Jonquières*  
En tête de gondole... - *Rural*

### Laïcité

Ajouter laïcité sous la devise républicaine sur le fronton des mairies - *Gérard Boucher, Gilbert Dejours, Philippe Dorée, Stéphane Lafage, Armand Lieutier*  
Dans notre courrier - *Michel Mialle*

### Le dossier du mois :

#### L'arbre

Eros et Thanatos Une relation de l'homme à l'arbre - *Jean Barrot*  
L'arbre a fortiori le plus mal placé...  
*Gilbert Auzias*  
Des lectures sur l'arbre  
Ou seulement les écorces - *Marie Tavera*

### Vie associative

Prendre soin de l'eau

### La F.O.L. Ardèche

Le championnat national B de tennis de table en Ardèche  
Les chemins de la mémoire  
Premier salon du livre jeunesse de Jaujac  
Exposition "Sans domicile fixe"  
Danse au fil d'avril - #31ème édition

### Le saviez-vous ?

Sur le Rhône avec le baron Achille Jean-Marc Gardès

### Les jeux de Guy Vesson

### Des plumes

La paix arc en ciel - *Robert Cheynel*

## EDITORIAL

# ET MAINTENANT...

Le président de la République a été réélu. Les élections législatives vont se dérouler. Quelques enseignements à chaud à tirer de la campagne présidentielle. Des projets parfois plus ou moins proches, d'autres diamétralement opposés. A une période où la dominante était pour d'aucuns la chasse à l'étranger, à l'autre, ont succédé l'enjeu du pouvoir d'achat, l'enjeu de l'énergie, des propositions de changement des institutions, la place de notre pays dans le monde....

pays est confronté à des agressions violentes, parfois, à de rudes combats. Divers ordres de valeurs s'affrontent en une lutte inexpiable avec "l'incompatibilité des points de vue ultimes possibles, l'impossibilité de régler les conflits et par conséquent la nécessité de se décider en faveur de l'un ou de l'autre." ...

Le danger c'est que cette "guerre des dieux" ne dégénère en une guerre des hommes au nom de leurs dieux. Se pose alors la question de penser un règlement non point violent, mais rationnel d'un tel conflit. Le choix pour ou contre la Raison. Pour l'heure, nous sommes face à l'impossibilité d'éliminer totalement "*la guerre des dieux*"\* sans pour autant nous résigner à l'abandon nihiliste ou au relativisme des valeurs.

Comme le rappelle fort opportunément **Henri Pena-Ruiz** : "La République laïque se refuse à l'emprise de tout particularisme : ni religion reconnue, ni athéisme consacré. Elle se fonde sur la liberté de conscience conjuguée avec la pleine égalité de celui qui croit au ciel et de celui qui n'y croit pas. Ainsi s'organise, par une loi commune à tous, le cadre d'une concorde authentique, d'une sphère publique consacrée à l'intérêt général."

Raison de plus, pour rejoindre **Catherine Kintzler**, avec sa déclaration, le 25 avril 2022 : "Puisse le président résister : à accélérer "les réformes courageuses", à renforcer une politique mondialiste, à supplanter le drapeau tricolore par celui de la bien mal nommée notre Europe."

Le 10 mai 2022

\*"*La guerre des dieux - Essai sur la querelle des valeurs*" Sylvie Measure-Alain Renaut-Editions Grasset

## EN VOL

**18** **Rédaction, Administration et Publicité** : Fédération des Œuvres Laïques de l'Ardèche. Boulevard de la Chaumette - CS 30219 - 07002 Privas Cedex. Tél / Fax : 04 75 20 27 00.

**19** **Courriel** : [envol@folardeche.fr](mailto:envol@folardeche.fr) / Site : [www.folardeche.org](http://www.folardeche.org) / Directeur de la publication : *Gilbert Auzias*

**Comité de parrainage** : *Claude Barratier - Gaby Beaume - Pierre Bonnau - Jean-Jacques Chavrier - Jean Coulobert - Martine Diersé - Jean Fantini - Jean-Louis Issartel - Roger Mazellier - Yves Paganelli - Henri Peña-Ruiz - Pierre Présumey - Francesca Solleville - Pierre Veyrenc - Charles Volle*.

**Comité de rédaction** : *Gilbert Auzias - Lynes Avezard - Martine Bermond - Daniel Calichon - Antoine Cochet - Alain Condemine - Claude Esclaine - Bernadette Fort - Jean-Marc Gardès - Alain Martinot - Daniel Mayet - Mireille Ponton - Annie Sorrel - Denise Vesson - Guy Vesson*.

**Imprimeur** : Imprimerie Cévenole 07000 Coux / Tél. : 04 75 64 18 60 / CPPAP n°0325 G 79519 // **Abonnement** : 1 an : 40 € - de soutien : 60 € - le numéro : 4 €

# AJOUTER LAÏCITÉ SOUS LA DEVISE RÉPUBLICAINE SUR LE FRONTON DES MAIRIES

## NOUS Y SOMMES FAVORABLES, NOUS L'AVONS FAIT. D'AUTRES LE FERONT.

Sur le fronton de deux mairies ardéchoises, Champis et Cornas, figure maintenant le mot LAÏCITE sous la devise républicaine " Liberté, Egalité, Fraternité".

Le dernier dévoilement intervenu en décembre 2020, à Cornas, à l'occasion de la journée nationale de la laïcité, s'est déroulé en présence d'un public composé d'élus, sénateur, députée, conseillère départementale, maires, fédération des Œuvres Laïques 07, l'Observatoire de la laïcité 26/07, de responsables associatifs, d'enseignants avec des discours éloquents, pour honorer avec force, une initiative citoyenne d'envergure : celle de rendre visible, affichée, une conquête de notre République : la laïcité, ayant nécessité une longue histoire de luttes pour aboutir à la loi du 9 décembre 1905 qui en a défini ses principes fondamentaux :

- Séparation de l'église et de l'Etat.
- Liberté de conscience.
- Liberté de culte

Loi renforcée par l'article 1 de la constitution de 1946 :

*"La France est une république indivisible, laïque, démocratique et sociale"*

Loi et principe constitutionnel, dispositions juridiques, concept philosophique et politique, valeur citoyenne, le terme "laïcité" reste complexe car fruit d'une longue histoire, non seulement celle des lumières mais aussi celle de l'apport séculaire de tous ceux qui se sont interrogés sur l'homme, son existence, sa destinée, son émancipation et ses rapports pacifiques aux autres.

Complexé pour la majorité des citoyens de notre pays et embarras-

sant, incompréhensible ou même hostile dans d'autres pays.

Lente et difficile construction de la République, la laïcité est cependant devenue l'un des piliers fondamentaux de notre nation, se heurtant toujours à des adversaires traditionnels auxquels s'ajoutent aujourd'hui ceux qui dénaturent, falsifient même l'idée de laïcité et facilitent de dangereux compromis accommodants.

Alors que de nouveaux ennemis politiques surgissent, notamment ceux de l'islamisme radical meurtrier, qui contestent les fondements de notre société, considérant la loi religieuse supérieure aux lois de la République. Les victimes de Charlie Hebdo, Bataclan et Samuel Paty, hélas tant d'autres, célébrant la laïcité, comment pourraient-ils être oubliés ?

Alors, comment mieux défendre, mieux promouvoir notre Laïcité ? Dans la continuité historique des combats menés par nos aïeux pour aboutir à cette victoire à vocation universelle, nous ne devons pas oublier que

*"La laïcité est un processus historique de longue durée multiforme et par nature inachevé"*

(écrit de Gérard Delfau dans "La laïcité, défi du XXI<sup>e</sup> siècle", L'Harmattan 2015).

Alors, quelle contribution, aussi modeste soit-elle, des élus locaux pourraient-ils apporter par leur action à ce processus inachevé ?

Face à la problématique d'une laïcité attaquée, méconnue, invisible, la MAIRIE, symbole républicain, avec son monogramme République



Fronton de la mairie de Champis

Française, gravé sur sa façade, avec sa devise " Liberté, Egalité, Fraternité" et l'omniprésence du buste de Marianne, reste un élément essentiel pour mettre en scène la République. Elle tire aussi sa force d'éducation et de transmission par sa fonction de sociabilité : on s'y marie civilement, on y célèbre des baptêmes républicains, on y consigne les événements familiaux par l'état civil, on y proclame les résultats électoraux, on y prend toutes les décisions pour la gestion de la commune... On y chante la Marseillaise, on y plante le drapeau tricolore...

Le maire, personnage central, y joue un rôle primordial d'interface entre plusieurs figures de la souveraineté nationale: la commune, l'intercommunalité, le département, la région, l'état.

Et, quand l'état-civil a été transféré des paroisses aux communes, ce fut une révolution garantissant un

mouvement continu de sécularisation, puis de laïcisation, qui allait se confirmer tout au long du 19<sup>e</sup> siècle et concrétiser ce transfert définitif du pouvoir spirituel au pouvoir temporel.

Ainsi donc, la mairie, lieu et représentation de la République depuis 1789, peut s'honorer de porter sur ses murs, son emblématique devise dont les termes vertueux sont souvent utilisés de par le monde mais dont la polysémie, parfois divergente, constitue la limite (exemple: liberté: celle du libéralisme destructeur ou celle de l'émancipation humaniste ou la liberté de répandre des fausses nouvelles ?)

Poursuivre, avec la mairie, son œuvre par, pour et avec la laïcité, c'est, en l'occurrence, la rendre visible, permanente, publique par les 7 lettres du mot "laïcité" -

Vulgariser, célébrer cette monumentale spécificité française en l'offrant aux yeux et à l'esprit des passants, c'est affirmer, comme le démontre Boris Cyrulnik (célèbre neuropsychiatre) que "*Les mots sculptent le cerveau*". Puissent l'analyse, le raisonnement parfois trop abstrait, ne pas décourager et faire s'évanouir dans l'esprit du citoyen le sens et le goût d'une réalité concrète et va-

leureuse. L'inscrire, c'est faire entrer le terme et l'idée dans le quotidien de la vie de la commune, c'est en rappeler la nécessité et faire preuve de pédagogie active basée sur la vive conviction que cette application concrète apporte un supplément pragmatique à la proposition de Catherine Kintzler "Réfléchissons à graver la laïcité dans le marbre des institutions". Légitime supplique, hélas depuis trop longtemps inopérante.

Inscrire LAÏCITE sur la même façade que le triptyque, c'est compléter, enrichir, enracer davantage notre patrimoine républicain, c'est passer du domaine théorique incontournable et constitutif de la pensée, trop souvent seulement accessible à l'élite intellectuelle, au domaine de la réalité sensible, accessible à tous. Cette conception du devoir de la démocratie et de l'éducation populaire et permanente doit aussi sa part pour éclairer chacun des individus de la Nation, notamment les plus démunis...

Telle cette contribution du philosophe et professeur universitaire, Charles Coutel avec sa définition concise, claire et complète :

*"La laïcité est la coexistence pacifique et rationnelle des libertés individuelles éclairées au service d'une République définie comme nation civique"*

En conclusion, pour ce désir de plaidoyer favorable à plus de laïcité visible, comment ne pas évoquer les mots de CHARB en octobre 2012 "J'ai moins peur des extrémistes religieux que des laïques qui se taisent" Laïques réveillez-vous !

Puisse aussi le mot Laïcité sur le fronton des mairies contribuer à réveiller les yeux et les esprits de beaucoup de citoyens.

Et comment ne pas citer aussi l'auteur, Abdennour Bidar, musulman, qui a écrit "Plaidoyer pour la fraternité", ayant également proposé une profonde et très ouverte réflexion sur "Le génie de la France" tenant, selon lui, essentiellement à la laïcité. Des dizaines d'années durant, les mots "Laïque", "Publique" ont disparu du fronton des écoles publiques, pas les noms des écoles privées confessionnelles ou autres. Or, mots effacés, idées oubliées. Est-ce là une des raisons du recul de notre nation pour l'attachement à la laïcité ?

**Gérard Bouchet, Gilbert Dejours, Philippe Dorée, Stéphane Lafage, Armand Lieutier**

## DANS NOTRE COURRIER

Je viens de recevoir et de lire la dernière parution de la publication "Envol" et je t'en félicite à nouveau. J'ai particulièrement apprécié l'article de Catherine Kintzler que je connais bien, qui est une amie et dont je partage les analyses.

La question de l'adjonction de: "Laïcité" au fronton des édifices est souvent soulevée, par ceux qui croient être ainsi plus laïques que les laïques. Aussi, j'abonde le contenu de la démonstration de Catherine, qui est claire et décisive.

Je voudrais ajouter un argument. Les éléments du triptyque ne sont pas de la même nature que le mot Laïcité. Les trois composantes de la République sont autant de valeurs que notre système démocratique promeut. Ces valeurs sont indiscutables à mon sens, car elles garantissent la nature de notre système :

elles sont la moralité de notre union comme déjà Rousseau le pressentait. En revanche, la laïcité n'est pas une valeur mais un principe juridique qui s'adresse à l'institution républicaine, et non aux citoyens. Cela pourrait se comparer avec la décentralisation qui est un mode d'organisation (relativement récent) de la République. Donc laïcité renvoie évidemment à un mode d'organisation des institutions et non à je ne sais quelle morale collective. Personne n'ajouterait décentralisation au triptyque : pas plus ne le faut-il avec laïcité.

C'est la raison pour laquelle les discussions sur la laïcité sont souvent oiseuses : il faut revenir, pour la comprendre, aux textes de droit (Constitution, lois et décrets mais aussi décisions de justice) et de ne pas se perdre dans des faux débats philo-

sophiques. Aujourd'hui, sur chacun des problèmes posés, il y a une solution juridique. Malheureusement elle est ignorée, ou remplacée par des "opinions" qui n'ont aucune légitimité.

Merci donc de cet article à Catherine et à vous tous. Très cordialement.

Le 25 Mars 2022,  
**Michel Miaile**  
Président de la Ligue de  
l'enseignement 34

PS. Quand même une petite erreur dans une des notes : "La République assure la liberté de conscience. Elle garantit la liberté de culte (etc.)" C'est l'article 1 de la loi 1905. "La République ne reconnaît, ne finance ni ne subventionne aucun culte(...)" C'est l'article 2.

# DES PLUMES

## LA PAIX ARC EN CIEL

Dessine-moi la paix !  
La paix, mot flamboyant !  
Semence en attente...

Mes paupières se ferment  
Pour une vision plus claire.

Je vois une aube pure  
Éveillant la vallée ;  
Un printemps délicat  
Pour de fraîches corolles ;  
Un été bleu flambant  
En promesses de fruits.  
Je vois un troupeau calme  
Enivré de prairie,  
Avec un poulain blanc  
Jouant à la marelle  
Sur des gammes de vert ;  
Un coucher de soleil  
Baignant d'or un voilier ;  
Une plage bronzée  
De dentelle ourlée.

Je vois une famille  
Savourant aux éclats  
Un doux anniversaire.  
Je vois une maman  
Riant sur un berceau.  
Je vois... Je vois souvent  
Le bonheur en tableaux.

Oui ! Mais dis-moi !  
La grande paix ? La vois-tu ?

Je vois plein d'oasis  
Qui courent après le temps  
Pour fleurir tout l'espace.  
Mais le puzzle de paix

Encore tout disloqué  
Attend d'être assemblé.

Ces images paisibles  
Naissant sous les pinceaux  
Sont aussitôt ternies  
Si, là bas,  
En quelque autre pays  
Les fusils tuent encore.  
La fête de la table  
A perdu sa chaleur  
Quand des milliers d'enfants  
Par la faim torturés  
S'éteignent chaque jour  
Au sol des bidonvilles.  
La ruche de l'école  
Vibrante de murmures,  
De rires épanouis,  
De savoirs éclatés  
En gerbes de lumières,

S'assombrit tout à coup  
Quand passe l'ombre froide  
De cohortes humaines  
Laissées en ignorance.

Je dis la paix,  
Je vois l'enfance  
Mûrissant comme grain  
Au jeu de l'insouciance.  
Mais des gosses esclaves  
Accablés à la tâche  
Lancent un cri d'alarme  
A la face du monde.  
La rumeur étouffée  
Des enfants de la rue  
Répond en faible écho  
Aux cris de ceux qui tombent  
Ecrasés sous les bombes  
Des puissants de la terre.

Alors ? La paix ? Dis moi !  
L'espères-tu encore ?

Enfants !  
Il nous la faut rêver  
Pour la vouloir bâtir.  
Le puzzle est chatoyant,  
De ses fastes couleurs  
Il est porteur d'espoir.  
Il est riche des peuples  
Dans leur diversité ;  
Mais il y a des béances  
Qu'il faudra suturer  
De générosité.  
De toutes ces richesses  
Nous construirons la paix.  
Coude à coude, cœur à cœur,  
Le chantier est immense  
A tous nous y affirer  
Pour unir les nations.

D'abord casser les armes,  
En faire un cimetière  
Où nous irons danser.  
Sur ce beau champ d'honneur  
Nous veillerons  
Pour qu'il reste musée  
Et les drapeaux unis  
En bouquet de raison  
Effaceront du puzzle  
Les souillures des guerres.

Les paysans du monde  
Amoureux de la glèbe,  
Respectant la nature  
Défricheront encore  
Ces sols tant généreux  
Et la terre fertile  
Nourrira ses humains.  
Les bateaux et les trains



© Robert Cheynel

Chargés de nourritures  
Deviendront des rois mages  
Éradiquant la faim.

Nous nous libérerons  
Des griffes des rapines  
En disant coopérer  
Au lieu de charité.  
Les cultures visitées  
Offertes aux voyages  
En immenses escaliers  
De la marche des hommes  
Nous aideront aussi  
A mettre aux oubliettes  
Le cancer du racisme.

Enfants ! Il faut rêver !  
Pour faire grandir l'humain !  
Vous êtes l'avenir  
De la planète bleue.  
Vite, reprenez le message  
De ceux qui croient en l'homme  
Et luttent pour la paix.  
Vite ! Hâtez-vous !  
Car les temps sont venus  
Où la folie guerrière  
Toute bardée d'atomes  
Peut mettre fin au monde  
Par l'éclair nucléaire.

Enfants ! Osez le défi  
De la sagesse et de l'amour !  
Osez rêver humain  
Pour sortir des ténèbres.  
L'oiseau lyre radieux  
Rechantera Prévert  
Qui bannissait la guerre  
Et plantait dans les cœurs  
Sa plume poésie  
Poésie salvatrice  
Qui nous permet le rêve  
De LA PAIX ARC EN CIEL.

**Robert Cheynel**

**Robert Cheynel** dans son métier d'instituteur a toujours essayé d'insuffler à ses jeunes élèves le rejet de la guerre pour son absurdité et le besoin impérieux de bannir les querelles, les conflits et de mettre la paix au fronton de nos exigences premières. Les enfants du cours élémentaire 2 comprenaient cette exigence vitale et pendant la guerre du golfe, ils ont écrit des poèmes sur la paix. Robert Cheynel, lui, est allé aussi de sa modeste plume.